

ECHOS DES PAROISSES

EDITORIAL



*Communauté
Vie Chrétienne*

A l'heure où ces lignes sont écrites, c'est le temps des vacances, des voyages... le temps du repos et de la détente ... Ainsi en est-il chaque année durant l'été pour ceux qui peuvent s'y adonner ! Une période très particulière aussi cette année après les ravages du Virus !

Dans nos communautés amenées à survivre, l'été est bienvenu pour se retrouver petit à petit et envisager, espérons-le, une reprise la plus complète possible des activités paroissiales.

Dans certaines paroisses, il y a des caisses qui se font et se bougent chez certains prêtres appelés à de nouvelles missions. Jamais facile pour eux de tourner des pages de vie avec tout ce qui a pu s'inscrire dessus comme joie ou comme déception ; jamais facile pour eux comme pour leur communauté de devoir quelque peu distendre des liens qui se sont établis au fil des événements de la vie des familles, des villages. Merci pour ce que les uns et les autres ont pu construire et vivre ensemble dans un certain parfum d'Évangile. Jamais facile non plus de devoir se remettre devant une nouvelle page blanche à décorer, à écrire par la rencontre et le croisement de personnalités. Il y va de l'accueil réciproque à se renouveler sans cesse et de la motivation à créer ensemble un nouveau demain pour nos vies et la vie de nos communautés chrétiennes.

Pour ce faire, chacun peut toujours rêver de l'Eglise à laquelle il voudrait apporter sa pierre. En se souvenant des bons moments vécus en Eglise ; en se souvenant du meilleur de ce qu'ont laissé les prêtres qui ont traversé leurs communautés. Qu'est ce que je retiens de ce prêtre passé dans ma vie ? Que m'a-t-il laissé pour faire grandir ma foi et mon envie de vivre l'Evangile ? Comment ai-je trouvé par lui un encouragement à m'engager davantage dans ma communauté ou ailleurs pour relayer son message d'amour et de fraternité ? Les reproches et les torts sont souvent plus faciles à accumuler mais ne construisent rien pour demain. Prêtres ou baptisés, faisons le point sur les questions préalables, histoire de faire le ménage dans nos cartables pour être d'attaque et de bon pied pour une autre année à tracer. Profitons de ce temps d'été pour nourrir l'apaisement et la paix en nous plutôt que les rancœurs ou autres sentiments mortifères. Jésus disait en St Jean 13, 35 : « A ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres »

En substance, vous trouverez dans la lettre pastorale de notre évêque Mgr Pierre Warin « Duc in Altum » (« Avance en eau profonde ») de semblables encouragements. Cette lettre sera bientôt disponible dans les paroisses et se trouve déjà aux CDD de Namur (081 24 08 20) et Arlon. On la trouve également sur le site du diocèse de Namur (www.diocesedenamur.be) . Nos réactions à cette lettre pastorale sont même attendues soit par e-mail (mgrwarin@diocesedenamur.be), soit par courrier postal (Mgr Warin, rue de l'Evêché 1 – 5000 Namur). N'hésitons pas à donner notre avis !!!

Pour conclure mes encouragements à nos communautés, je laisse la parole à notre Pape François à travers les mots qu'il a adressés dans le sanctuaire marial de Sumuleu-Ciuc en Roumanie le 1^{er} juin 2019. Une réflexion sur le pèlerinage qui me semble être bienvenue à l'aube de nous remettre en marche avec tous les acteurs possibles pour une Eglise vivante parce que toujours en pèlerinage ! Bonne Méditation.

Abbé Francis Lallemand, Doyen.

HOMÉLIE DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS



Sanctuaire de Sumuleu-Ciuc - Samedi 1^{er}/6/2019



Avec joie et reconnaissance à Dieu, je me trouve aujourd'hui avec vous, chers frères et sœurs, dans ce cher Sanctuaire marial, riche d'histoire et de foi, où, en tant qu'enfants, nous venons rencontrer notre Mère et nous reconnaître comme frères. Les sanctuaires, lieux quasi "sacramentels" d'une Église hôpital de campagne, gardent la mémoire du peuple fidèle qui, au milieu de ses épreuves, ne se lasse pas de chercher la source d'eau vive où rafraîchir son espérance. Ce sont des lieux de fête et de célébration, de larmes et de demandes. Nous venons aux pieds de la Mère, sans beaucoup de paroles, pour nous laisser regarder par elle et pour qu'avec son regard, elle nous mène à Celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie (Jn 14, 6).

Nous ne le faisons pas de n'importe quelle manière, nous sommes des pèlerins. Ici, chaque année, le samedi de Pentecôte, vous vous rendez en pèlerinage pour honorer le vœu de vos aïeux et pour fortifier votre foi en Dieu et votre dévotion à la Vierge, représentée par cette statue monumentale en bois. Ce pèlerinage annuel appartient à l'héritage de la Transylvanie, mais il honore en même temps les traditions religieuses roumaines et hongroises ; y participent aussi des fidèles d'autres confessions et il est un symbole de dialogue, d'unité et de fraternité, un appel à retrouver les témoignages d'une foi devenue vie et d'une vie qui s'est faite espérance. Partir en pèlerinage, c'est savoir que nous venons comme peuple dans notre maison. C'est savoir que nous avons conscience de constituer un peuple. Un peuple dont les mille visages, les mille cultures, langues et traditions sont la richesse ; le saint Peuple fidèle de Dieu qui est en pèlerinage avec Marie, chantant la miséricorde du Seigneur. Si, à Cana en Galilée, Marie a intercédé auprès de Jésus pour qu'il accomplisse le premier miracle, dans chaque sanctuaire, elle veille et

intercède non seulement auprès de son Fils mais aussi auprès de chacun de nous pour que nous ne nous laissions pas voler la fraternité par les voix et les blessures qui nourrissent la division et le cloisonnement. Les vicissitudes complexes et tristes du passé ne doivent pas être oubliées ou niées, mais elles ne peuvent pas constituer non plus un obstacle ou un argument pour empêcher une coexistence fraternelle désirée. Partir en pèlerinage signifie se sentir appelés et poussés à *marcher ensemble*, en demandant au Seigneur la grâce de transformer les rancœurs et les méfiances anciennes et actuelles en de nouvelles opportunités de communion ; c'est quitter nos sécurités et notre confort à la recherche d'une nouvelle terre que le Seigneur veut nous donner. Partir en pèlerinage, c'est le défi de découvrir et de transmettre l'esprit du vivre ensemble, de ne pas avoir peur de nous mélanger, de nous rencontrer et de nous aider. Partir en pèlerinage, c'est participer à cette marée un peu chaotique qui peut se transformer en une véritable expérience de fraternité, en une caravane toujours solidaire pour bâtir l'histoire (cf. Exhort. ap. [Evangelii gaudium, n.87](#)). Partir en pèlerinage, c'est regarder non pas tant ce qui aurait pu être (et n'a pas été) mais tout ce qui nous attend et que nous ne pouvons pas reporter davantage. C'est croire au Seigneur qui vient et qui est au milieu de nous, promouvant et encourageant la solidarité, la fraternité, le désir du bien, de vérité et de justice (cf. [ibid., n.71](#)). Partir en pèlerinage, c'est s'engager à lutter pour que ceux qui hier étaient demeurés en arrière deviennent les protagonistes de demain, et pour que les protagonistes d'aujourd'hui ne soient pas laissés en arrière demain. Et cela, chers frères et sœurs, requiert le travail artisanal de tisser ensemble l'avenir. C'est pourquoi nous sommes ici pour dire ensemble : *Mère enseigne-nous à bâtir l'avenir*.

Le pèlerinage dans ce sanctuaire tourne notre regard vers Marie et vers le mystère de l'élection de Dieu. Elle, une jeune fille de Nazareth, petite localité de Galilée, à la périphérie de l'empire romain et aussi à la périphérie d'Israël, a été capable par son 'oui' d'engager la révolution de la tendresse (cf. [ibid., n.88](#)). Le mystère de l'élection de Dieu qui pose son regard sur le faible pour confondre les forts, nous pousse et nous encourage nous aussi à dire "oui", comme elle, comme Marie, afin de parcourir les chemins de la réconciliation. Chers frères et sœurs, ne l'oublions pas : celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas ! Marchons et marchons ensemble, prenons des risques, en laissant l'Évangile être le levain capable de tout imprégner et de donner à nos peuples la joie du salut, dans l'unité et dans la fraternité.

Merci et au revoir

Le dimanche 30 août, nos 7 paroisses avaient prévu de remercier les abbés **Cyrille ZAGADOU** et **Moïse KARIM** lors d'une célébration commune. Malheureusement, étant donné l'évolution du Covid et l'avis du

bourgmestre, il ne nous est pas possible d'organiser cet événement à cette date. On suivra l'avis des autorités communales à ce sujet pour septembre ou ????

Une urne est déposée dans chaque paroisse afin que ceux et celles qui le souhaitent, puissent y mettre un mot, une participation financière, que ce soit personnel ou pour les deux. A votre choix.

Déjà, nous les remercions pour leurs présences, leurs amabilités, leurs prestations et leurs disponibilités parmi nous. Nous les accompagnons de notre prière et nous leur souhaitons le meilleur dans leurs nouvelles fonctions. Bonne route à tous les deux.

Il se peut que la messe de bienvenue et de rentrée de nos deux nouveaux prêtres :

L'abbé **Willy WELE WELE** comme curé

et l'abbé **Daniel NAHIMANA** comme prêtre auxiliaire, se passe en même temps que celle du départ de Cyrille et Moïse. Nous vous tiendrons au courant. En ce début septembre, nous leur souhaitons la bienvenue et nous les assurons de notre meilleure collaboration.



Carnet de Famille

Baptêmes :

Il entrera dans la famille de Dieu par le baptême :

Henri DELVAUX, le 12/9/2020 à 16h à l'église de Sart-St-Laurent.

Funérailles :

Ils nous ont quittés pour rejoindre la maison du Père :

Jacques MAZUIN, né à Fosses-la-Ville, le 11/8/1942 époux de Madame Paulette Bourguignon, est décédé à Namur le 10/7/2020. Les funérailles ont été célébrées à la collégiale de Fosses le 14/7/2020 à 10h

Anne Marie MAMZEL, née à Auvelais, le 19/3/49 épouse Monsieur Daniel Populaire, est décédée à Fosses le 12/8/2020. Les funérailles ont été célébrées à l'église Sart-st-Laurent, le 14/8/2020 à 11h.

Calendrier liturgique

(A) = église d'Aisemont

(B) = église de Bambois

(F) = église de Fosses

(LR) = église de Le Roux

(SE) = église de Sart-Eustache

(SSL) = église de Sart-St-Laurent

(V) = église de Vitriival

(N) = chapelle de Névremont

Septembre

Ma	01	(V) 8h30 : Messe
Je	03	(SSL) 9h00 : Messe pour Paulette BAJART
Ve	04	(F) 18h30 : Messe
Sa	05	23^{ème} DIMANCHE ORDINAIRE – A (A) 17h00 : Messe (B) 18h : Messe pour Frans MANDERLIER (V) 18h00 : Messe pour Famille FAUCONNIER-LAMY
Di	06	23^{ème} DIMANCHE ORDINAIRE – A (SSL) 9h00 : Messe pour FAMILLE MOTTE-FRERE (SE) 9h00 : Messe pour Netta HOUGARDY et les défunts de sa famille (LR) 10h00 : Messe (F) 11h00 : Messe pour Annick GERMAUX (Anniversaire), Michel François et André GERMAUX. Léopold, Léonie et Marie ROMAIN
Lu	07	(B) chez l'abbé Evrard – 9h00 Messe
Ma	08	(V) 8h30 : Messe – Nativité de la Vierge Marie
Je	10	(SSL) 9h00 – Messe pour ANDRE-JOEL ET VERONIQUE POLOME
Ve	11	(F) 18h30 : Messe
Sa	12	24^{ème} DIMANCHE ORDINAIRE – A (A) 17h00 : Messe pour Léopold GILSON et Famille BEAULOYE, Christelle et Ernest GILLAIN + famille GODART-FESTRAETS (B) 18h : Messe (V) 18h00 : Messe pour André CALANDE et Hélène THIANGE
Di	13	24^{ème} DIMANCHE ORDINAIRE – A (SSL) 9h00 : Messe (SE) 9h00 : Messe (LR) 10h00 : Messe

		(F) 11h00 : Messe
lu	14	(B) chez l'abbé Evrard – 9h00 Messe
Ma	15	(V) 8h30 : Messe
Je	17	(SSL) 9h00 : Messe pour Paulette BAJART
Ve	18	(F) 18h30 : Messe pour Clara BOULANGER
Sa	19	25^{ème} DIMANCHE ORDINAIRE-A (A) 17h00 : Messe (B) 18h : Messe (V) 18h00 : Messe pour Abbé Paul Jacques
Di	20	25^{ème} DIMANCHE ORDINAIRE-A (SSL) 9h00 : Messe (SE) 9h00 : Messe pour André JOGNAUX (LR) 10h00 : Messe (F) 11h00 : Messe pour M. et Mme WIAME JACQUEMIN, M. et Mme JACQUEMIN PETIT ANCIAUX
Lu	21	(B) chez l'abbé Evrard – 9h00 Messe pour Jeannine SAMSON
Ma	22	(V) 8h30 : Messe
Je	24	(SSL) 9h00 : Messe
Ve	25	(F) 18h30 : Messe
Sa	26	26^{ème} DIMANCHE ORDINAIRE – A (A) 17h00 : Messe pour Flore DHUY et Antoine LAMBOT, et André CLAUSE (B) 18h : Messe (V) 18h00 : Messe pour Marie FAUCONNIER
Di	27	26^{ème} DIMANCHE ORDINAIRE – A (SSL) 9h00 : Messe (SE) 9h00 : Messe (LR) 10h00 : Messe pour Jean-Marie DELIE (F) 11h00 : Messe pour Francine HOSSELET
Lu	28	(B) chez l'abbé Evrard – 9h00 Messe
Ma	29	(V) 8h30 : Messe

Nos amis les saints

4 SEPTEMBRE : SAINT ULTAIN.



Le plus jeune frère de saints Fursy et Feuillen est né lui aussi dans l'île d'Inchiquin, dans le lac Corrib, au nord-ouest de l'Irlande. Il suivit ses frères en Angleterre (Cnoberesburg), à Péronne puis à Nivelles et enfin à Fosses. On rappelle son amour de la solitude et on sait qu'il fit bâtir un oratoire dédié à sainte Agathe à droite du chemin de Sinton ; il aimait s'y retirer pour prier et méditer en ermite. Mais il dut remplacer Feuillen à la tête de la petite communauté de moines irlandais de Fosses et il fut aussi abbé de Péronne : c'est là qu'il mourut en 677 (en tout cas avant 686). Ses

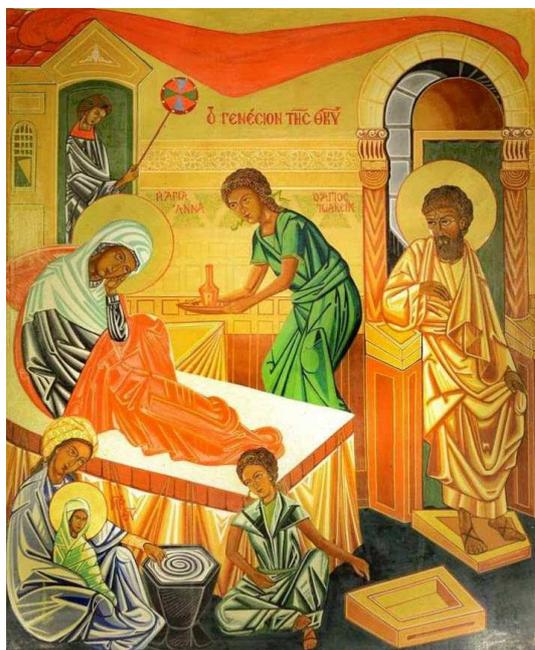
reliques étaient à Péronne mais furent transférées à Abbeville.

On n'a donc que très peu de détails sur sa vie, sinon cette tendance érémitique manifestée déjà en Irlande, puis à Cnoberesburg avec son frère Fursy, puis à Fosses. C'est d'ailleurs dans son oratoire de Sinton que le messenger de Nivelles le trouva en prières : sentant la mort prochaine, Gertrude avait fait demander à Ultain quand elle mourrait ; ce qui semble signifier qu'Ultain avait un certain don de prédiction : il avait déjà eu la vision d'une colombe aux ailes ensanglantées par laquelle il avait compris la mort violente de Feuillen. Sans doute trop modeste, Ultain n'a guère laissé de souvenirs.



Texte de Jean ROMAIN

8 SEPTEMBRE - NATIVITE DE LA VIERGE MARIE



Tout est miracle dans l'histoire de la Sainte Vierge ; Sa naissance ne fait point exception, et, bien que pauvre et vulgaire aux yeux du monde, elle apparaît aux yeux de la foi entourée des plus éclatantes merveilles. Aussi est-ce avec raison que l'Église s'écrie en ce jour : "Votre naissance, ô Marie, Mère de Dieu, a rempli tout le monde de consolation et d'allégresse, parce que le Soleil de justice, Jésus-Christ, notre Dieu, est né de Vous, Lui qui nous a tirés de la malédiction où nous étions plongés et nous a comblés de bénédictions ; Lui, qui, ayant ruiné l'empire de la mort, nous a introduits dans la vie éternelle." Joachim et Anne, Ses parents, étaient de la race de David, de laquelle devait naître le Sauveur

promis au monde ; mais ils étaient avancés en âge et n'avaient point d'enfants ; donc nulle espérance humaine pour eux de donner naissance au Rédempteur attendu. Dieu, qui aime à confondre les calculs des hommes et les prévisions naturelles, jugea autrement et renouvela pour Joachim et Anne la merveille dont l'Ancien Testament nous rapporte plusieurs exemples. Les deux vieillards reçurent l'annonce des desseins de Dieu, et au temps marqué Marie paraissait au monde. Toute pure, toute immaculée avait été Sa conception, toute pure et toute privilégiée fut Sa naissance.

Les Saints ne tarissent pas d'éloges sur la naissance de Marie : "Avant la naissance de Marie, disent-ils, le monde était enseveli dans les ténèbres du péché ; avec Elle paraît l'Aurore qui annonce le Soleil de Justice. Parfaite dès Sa naissance, Marie ne fit que croître chaque jour en vertus..."

29 SEPTEMBRE- SAINT MICHEL, GABRIEL, et RAPHAEL

La fête du 29 septembre a quelque chose d'assez étonnant. Nous célébrons en effet trois êtres vivants qui ne sont ni de notre race humaine, ni de notre terre ici-bas. Trois personnages dont nous

ne pouvons pratiquement rien dire de précis et que seuls ont pu entrevoir, la durée d'un instant, le jeune Tobie, le prophète Daniel et la Vierge Marie.

Mais cela a suffi pour que l'Écriture qui mentionne clairement leur existence au demeurant, et toute la tradition ecclésiale, tant d'Orient que d'Occident, retiennent leur nom et les mettent au rang des saints, des saints que nous fêtons sur la terre alors qu'ils ne sont pas de notre terre, mais qui unissent justement la terre et le ciel. Et ce sont les archanges Michel, Gabriel et Raphaël. Ils font partie de la foule innombrable des êtres vivants qui peuplent le Royaume des cieux.

On sait combien l'existence des anges est omniprésente dans l'histoire biblique et la vie de Jésus. Et combien leur présence magnifie la puissance et l'exubérante bonté de Dieu.

Mais qui sont donc ces saints archanges ?

La vocation d'un personnage biblique est essentiellement, on le sait, contenue dans son nom. Dans le cas de Rapha-ël, Gabri-el et Micha-el, il est frappant de voir combien chacun d'eux porte la mention même de Dieu (El). Car ils sont les familiers de Dieu, ses serviteurs, ceux qui voient sa face dans la lumière du ciel et célèbrent

son nom dans la joie du paradis. Et c'est en cela aussi qu'ils nous intéressent puisque nous sommes déjà concitoyens des saints de la Maison de Dieu. Au nom du Seigneur, comme l'autre partie de leur nom l'indique, ils sont là pour nous guérir, nous éclairer et nous fortifier.

DERNIER DIMANCHE DE SEPTEMBRE : DEDICACE DE LA COLLEGIALE.

Si la fête de saint Feuillen a lieu au jour anniversaire de sa mort, le 31 octobre, la grande procession septennale en son honneur a, elle, été fixée au dernier dimanche de septembre qui est l'anniversaire de la dédicace de la collégiale. En fait, c'était à l'origine le jour de la Saint-Michel, le 29 septembre.

Les sanctuaires dédiés à saint Michel, et surtout ses statues, sont presque toujours sur des hauteurs (Hôtel de ville de Bruxelles, Mont-Saint-Michel...) et il semble bien que la collégiale du XI^e siècle comportait une chapelle avec statue de saint Michel, au premier étage de la tour. Mais on n'a aucun écrit permettant de préciser la date de cette dédicace, soit de la consécration de notre collégiale.

Texte de Jean ROMAIN

Faire Eglise aujourd'hui en pèlerinage....



Au moment où vous recevrez ce numéro de notre revue, nous serons sans doute un peu plus loin dans le déconfinement. Mais l'horizon sera encore trop flou que pour envisager l'avenir avec sérénité. Il faut déjà nous préparer à un redémarrage très lent de nos activités qui nous obligera à rester créatifs si la situation se détériorait à nouveau. C'est pourquoi je voudrais profiter de ce moment de pause forcée pour réfléchir avec vous sur le sens du pèlerinage.

Notre activité s'inscrit dans la dynamique pastorale de nos Eglises diocésaines. Nos pèlerinages portent le souci permanent d'évangéliser les pratiques de piété populaire. Ils veulent aussi offrir aux pèlerins un ressourcement spirituel et liturgique qui nourrisse en profondeur leur vie chrétienne. Ils permettent également d'expérimenter une fraternité joyeuse entre nous en y intégrant des personnes malades ou handicapées. A Lourdes, ils nous font vivre aussi très concrètement au rythme d'une Eglise universelle qui laisse entendre que la Bonne Nouvelle de Jésus Christ est offerte à tout être humain sans exception. Pour atteindre ces objectifs, il me semble qu'il faut être attentif à quelques éléments que l'on retrouve dans tout pèlerinage : l'accueil et la fraternité, le sens du baptême, une catéchèse par les signes, un sens de l'Eglise locale et universelle, une ouverture sur le monde.

Ma réflexion s'enracine principalement dans l'esprit et la pratique du pèlerinage à Lourdes. Mais les caractéristiques qui s'en dégagent – moyennant les corrections nécessaires en fonction de la destination – valent pour tout pèlerinage.

Sous le signe de l'hospitalité et de la fraternité

L'accueil que l'on offre et que l'on reçoit ou, pour reprendre un terme biblique l'hospitalité offerte et reçue. C'est le cœur même du message de Lourdes lorsque le 18 février Aquero demande à Bernadette : « *Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ?* » En écho, on peut réentendre l'invitation qu'Abraham adresse aux trois voyageurs qui passent devant sa tente : « *Monseigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, je t'en prie, veille ne pas passer près de ton serviteur sans t'arrêter* » (Gen 18,3) L'hospitalité comporte une part de grâce. Cette scène biblique a inspiré Roublev et d'autres peintres qui ont voulu écrire l'icône de la Trinité.

Cet accueil est le premier signe d'un pèlerinage.

Il suffit d'assister à un départ de bus ou de TGV pour s'en convaincre. Surprise déjà pour des pèlerins plus âgés de voir des jeunes qui sont là pour les accueillir à la descente du car et se



précipitent pour prendre leurs bagages pour les conduire vers leur compartiment. L'attention manifestée par les hospitaliers dans l'accueil des malades pour rassurer les familles et les prendre en charge. Retrouvailles et embrassades pour d'autres, heureux de se revoir pour une nouvelle aventure... ce qui ne manque pas d'interpeller les personnes qui les ont amenées au départ du bus ou du train. Promesses déjà de partager plus tard une bonne bouteille et le saucisson qui va bien avec. Accueil aussi par le personnel de la gare pour un départ pas comme les autres qui les change de la routine. Coups de main pour aider au chargement des malades qu'il faut manipuler avec précaution et souvent rassurer. Combien de fois, pris par

des impératifs techniques n'ai-je pas entendu : « *Eh, l'abbé, on ne dit plus bonjour !* » Dire bonjour, échanger les prénoms, regarder et être regardé, c'est le commencement d'une relation pastorale que l'on oublie peut-être trop souvent dans la vie de tous les jours. C'est par un regard et un sourire que tout a commencé à Lourdes entre Marie et Bernadette. « *Elle me regardait et me parlait comme une personne parle à une autre personne,* » disait Bernadette. Et pour Marie elle-même, tout a commencé par une salutation de la part de l'ange Gabriel : « *Sois joyeuse (Réjouis-toi), toi qui a la faveur de Dieu, le Seigneur est avec toi. A ces mots, elle fut très troublée et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.* » (Lc 2,28-29). Les évangiles nous montrent l'importance de l'accueil que Jésus réservait aux personnes qu'il rencontrait : malades, handicapés, pécheurs, enfants, étrangers... Et lorsque Jésus ressuscité retrouve ses disciples enfermés dans le Cénacle, il les salue et leur offrant la paix : « *La paix soit avec vous* » (Jn20, 19)

Ce moment chaleureux de l'accueil nous a cruellement fait défaut en cette période de confinement... ce qui dit en creux, que nous sommes essentiellement des êtres de relation : nous rencontrer, nous embrasser, nous regarder, nous sourire, échanger une poignée de main... nous dire bonjour en toute simplicité. Avec le coronavirus, la rencontre des autres, même des proches, est devenue potentiellement un danger. Avancer masqués ne facilite pas la relation ! Une communauté est tissée par ce jeu subtil de relations au sein desquelles les gens existent vraiment comme des personnes. L'importance de l'accueil, j'ai pu le mesurer lors des funérailles célébrées à huis clos avec des familles pendant le confinement. Déjà très marquées par l'impossibilité d'organiser des visites, de devoir laisser partir leur défunt, seul, vers un crematorium, de ne pas pouvoir célébrer des funérailles dans une église, elles ont apprécié que l'on puisse vivre avec elles un temps fort de recueillement, d'évoquer la mémoire de leur proche, d'accueillir et de partager une parole d'espérance. Bref de se sentir accueillis !

Redécouvrir la grâce de son baptême

Tout pèlerinage est une démarche d'Eglise qui conduit les participants à retrouver le chemin de la Source qu'est le Christ en redécouvrant la grâce de son baptême. Le pèlerinage à Lourdes y est particulièrement propice dans la mesure où le message de Lourdes offre une catéchèse baptismale.

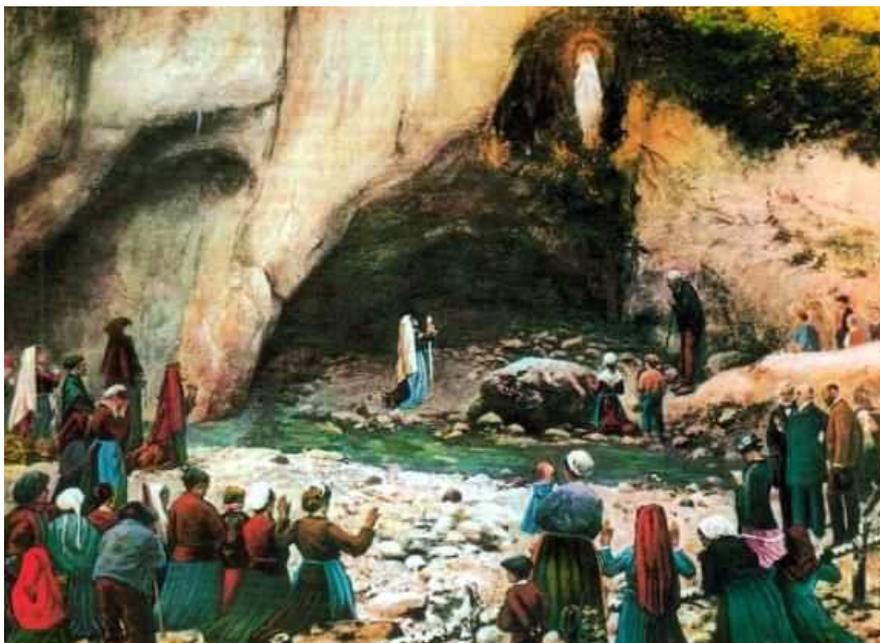


La première apparition est placée sous **le signe de la croix** que Bernadette, après plusieurs essais infructueux, va pouvoir réaliser : un beau signe de la croix à la suite de celui que la Dame avait tracé sur elle. Bernadette se couvre entièrement de l'amour du Père, du Fils et du Saint Esprit. Elle va de la tête au cœur, comme si elle allait puiser à la source de l'amour. La croix, signe d'amour, est à la fois un appel et un engagement à prendre le réel sur nos deux épaules, à porter le poids de la réalité en toute

confiance dans le travail harmonieux de l'Esprit qui se charge de ce que nous ne pouvons pas faire.

Mais ce premier signe sera plus explicite encore lors de la 7^{ème} apparition, le 25 février. Écoutons le récit qu'en donne Bernadette : *« La Dame me dit que je devais aller boire à la fontaine et de m'y laver. N'en voyant pas, j'allai boire au Gave. Elle me dit que ce n'était pas là ; elle me fit signe avec le doigt d'aller sous le rocher J'y fus ; et j'y trouvai un peu d'eau qui ressemblait à de la boue, et en si petite quantité qu'à peine je pus en prendre un peu dans le creux de ma main. J'obéis cependant, et je me mis à gratter ; après, je pus en prendre. Pendant trois fois, je l'ai jetée, tellement l'eau était sale ; à la quatrième fois, je pus en boire. Elle me fit aussi manger une herbe qui se trouvait au même endroit où je fus boire ; une fois seulement ; j'ignore pourquoi. Ensuite la vision disparut et je me retirai. »* Invitée à creuser avec ses mains dans cette grotte jonchée des excréments des cochons de la ville qui s'y vautrent, elle découvrira d'abord de l'eau boueuse dont elle se barbouillera le visage en essayant de la boire « pour les pécheurs ». Cette apparition du 25 février est réellement au cœur des apparitions : c'est la septième des treize qui ont eu lieu pendant la quinzaine. Bernadette se couvre de boue et se rend ridicule aux yeux de tous ceux qui l'avaient admirée la veille. Elle ressemble au Christ dans sa Passion. Elle partage la tristesse de la Dame devant le péché : *« On aurait dit qu'elle portait toutes les peines du monde »*, remarque un témoin, Marie Pailhès. **Mais de la boue et des gravats, coulera enfin une eau claire qui**

ne s'est jamais tarie, symbole de l'eau du baptême qui signifie l'amour de Dieu donné une fois pour toutes... malgré le mal et le péché qui nous habitent. De la boue surgit une nouvelle création. Grâce à la Dame, Bernadette découvre que l'amour fou de Dieu habite son cœur depuis ce 9 janvier 1844 lorsqu'elle a été portée sur les fonts baptismaux de l'église de Lourdes. Elle est la fille bien-aimée en qui le Père a mis tout son amour. Elle a été plongée dans l'amour du Père, du Fils et du Saint Esprit. Et cette source ne se tarira jamais, même si elle en oublie le chemin. Voilà le cœur de la catéchèse symbolique que Marie vit avec elle.



Grâce à Bernadette, les pèlerins peuvent redécouvrir avec émerveillement que, depuis leur **baptême**, la source bienfaisante de l'amour de Dieu habite leur cœur et ne fait jamais défaut.

Dans nos grottes parfois nauséabondes comme celle de Massabielle, il y a une Source qui ne demande qu'à jaillir et la démarche de pèlerinage peut permettre d'en dégager la boue et les gravats qui l'obstruent. D'où l'appel à la conversion qui comporte deux temps : d'abord s'émerveiller d'être aimé, infiniment aimé par ce Dieu qui, en Jésus Christ, a donné sa vie pour nous en allant jusqu'à la croix. Ensuite, dans l'éblouissement de cet amour que l'on peut accueillir notamment dans le **sacrement du pardon**, nous sommes invités à changer ce qui peut l'être dans nos vies. Lourdes nous apprend le sens de la vraie conversion qui n'est pas d'abord de se tourner vers soi-même (ce qui serait une démarche désespérée et culpabilisante), mais vers Dieu tel que Jésus nous l'a dévoilé et qui murmure à l'oreille de notre cœur : « *Tu es aimé quel que soit ton parcours de vie* ». Et si nous accueillons avec joie cet amour qui se fait pardon, alors nous comprendrons par nous-mêmes ce qui doit changer dans notre vie ! C'est le chemin que Jésus parcourt avec le publicain Zachée lorsqu'il s'invite à demeurer chez lui. Zachée le reçut avec joie malgré les quolibets des

pharisiens. Et Zachée, après cette rencontre, a changé son regard et ses pratiques à l'égard des gens qu'il avait volés. C'est la conséquence et pas la condition du pardon de la part de Dieu. On pourrait développer dans le même sens la parabole du Père miséricordieux qui accueille à bras ouverts le fils qui revient et qui est resté son fils... en dépit de ses incartades.

*« Suis-je aveugle pour refuser de voir l'évidence d'un amour infini qui ne fait rien au hasard et se manifeste dans ma propre histoire ? Quelle est la date de mon baptême ? Je voudrais en faire mémoire, comme de mon véritable anniversaire, chaque année. Seigneur, ouvre mes yeux aux merveilles de ta présence. Les fonts baptismaux de Lourdes, où Bernadette a été baptisée, sont la seule chose qui reste de l'ancienne église. Au milieu des ruines du monde ancien que je m'étais fabriqué, Seigneur, fais-moi voir l'essentiel. Fais-moi revenir à toi, retrouver la grâce de mon baptême, pour être sans cesse dans l'action de grâce... La grande histoire biblique du peuple de Dieu se poursuit et j'y participe. « Le Seigneur dit à Moïse : voici que je vais me tenir devant toi, là sur le rocher, tu frapperas le rocher, l'eau en sortira et le peuple boira » (Ex 17,6) En Dieu il n'y a ni passé ni futur, il n'y a qu'instant présent vécu en aimant. Seigneur, donne-moi de vivre à plein l'instant présent, et de goûter à ta Parole comme à une source toujours nouvelle qui me rafraîchit sur le chemin. Fais jaillir encore et toujours l'eau dans mon désert, des torrents dans mes terres arides (Is 35,4ss)... « Il me mena à l'entrée du temple et voici que l'eau sortait de dessous le seuil... Cette eau s'en va vers l'Orient, elle descend... et la vie se développe partout où va le torrent... car cette eau vient du Sanctuaire » (Ez 47) dans François Vayne, *Prier 15 jours avec Bernadette*, Nouvelle Cité, pp 50-Bernadette, le 2 mars lors de la treizième apparition, reçoit cette demande étonnante « Allez dire aux prêtres de bâtir ici une chapelle et qu'on y vienne en procession. » Elle vient de redécouvrir la beauté de son baptême.*

Dans le regard souriant de la Dame qui lui dévoile le cœur de Dieu, Bernadette a découvert qu'elle était infiniment aimée et qu'elle existait enfin comme une personne. Elle s'est abreuvée à la Source qu'est le Christ et il lui a offert l'eau vive qui coule de son côté transpercé. *« Quiconque boit de cette eau (du puits de Jacob) aura encore soif, dit Jésus à la femme de Samarie, mais celui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissant pour la vie éternelle (Jn 4,14) ».*



Et voilà Bernadette déjà chargée d'une mission car baptême et témoignage sont intimement liés. Le baptême, ce n'est pas seulement l'eau, mais le don de l'Esprit Saint. Bernadette est envoyée **construire l'Eglise et y prendre sa place** comme témoin de la tendresse et de la miséricorde de Dieu. Et sa première mission se révèle très délicate : aller porter le message de la Dame aux prêtres, et singulièrement affronter le redoutable curé Peyramale.

D'ailleurs l'entrevue sera orageuse. Bernadette s'est dirigée vers le presbytère accompagnée de tante Bernarde et de tante Basile. Le curé leur ouvre méfiant et Bernadette lui dit très vite : « *Aquero demande qu'on vienne à la grotte en procession.* » Le curé la traite de « menteuse » et ajoute : « *C'est quand même malheureux d'avoir une famille qui met le désordre dans la paroisse.* » Il crie comme au sermon ! Bernarde ne demande pas son reste et s'enfuit. Basile reste mais tremble comme une feuille. Et le curé les flanque à la porte. Bernadette, à peine rentrée au cachot, se rappelle qu'elle a oublié une partie du message. Elle sollicite l'aide de son amie Dominiquette Cazenave, la sacristine, qui va leur ménager une nouvelle entrevue, le soir, chez le curé. Elle a préparé le terrain et demandé au curé de se calmer. Les deux filles arrivent au presbytère et découvrent le curé dans le salon en compagnie de ses vicaires. Le tableau est impressionnant, mais Bernadette ne se laisse pas démonter et elle parle de la « *chapelle* » que la Dame désire qu'on l'on construise dans les parages de la grotte. Le curé les laisse aller sans se fâcher et Bernadette est heureuse car « *elle a fait sa commission* »

(... Suite et fin de ce texte de l'abbé Philippe Goffinet, le mois prochain)

QUELQUES PRIERES DE RENTREES



Seigneur, nous Te confions cette nouvelle rentrée scolaire.

Pendant cette année, nous aurons à nous réjouir de bonnes nouvelles et nous aurons à affronter des moments difficiles.

Donne-nous la force de les vivre pleinement.
Nous T'offrons d'avance ces bonheurs et malheurs.

Accorde aux enseignants et aux formateurs l'enthousiasme de transmettre leur savoir et de faire grandir les jeunes.
Donne-leur la joie de retrouver leurs collègues et d'accueillir les nouveaux.
Que leur diversité soit une richesse au service de l'éducation des jeunes qui leur sont confiés.

Donne aux enfants et aux jeunes d'apprendre et d'acquérir les connaissances intellectuelles, professionnelles et humaines pour devenir des acteurs responsables de ce monde et le servir au mieux.

Que leurs parents puissent les accompagner avec justesse et amour.

Fortifie les employés dans leur tâche quotidienne au service de tous.
Que leur travail soit respecté et reconnu de tous.

Que l'équipe éducative s'ouvre toujours plus aux valeurs de l'Évangile dans le respect des différences.

Donne-nous d'être attentifs à chacun et de te reconnaître en tous et particulièrement dans les plus pauvres.
Pussions-nous agir ensemble pour que la réussite soit en chacun de nous.
Rappelons-nous que Tu nous combles de joie.
Amen !

Karin, Moselle 57. Sept 2013.

Merci, Seigneur, pour les semaines d'été, pour les découvertes et les rencontres, pour la beauté contemplée, pour le silence et l'amitié.

Merci pour ce trésor : je le garde dans mon cœur.

Maintenant, c'est la rentrée. L'année scolaire s'ouvre à moi.

Avec des activités nouvelles, de grands changements.

Me voici, Seigneur, mon année, je veux la vivre avec Toi.

J'ai retrouvé des camarades, je vais en accueillir de nouveaux.

Béni sois-tu, Seigneur, pour toutes les rencontres que je vais faire.

Rends-moi attentif à chacun.

Et si je me sens un peu seul, aide-moi à me tourner vers les autres.

Donne-moi d'ouvrir mon esprit et mon cœur.

Donne-moi ton Esprit Saint pour que je vive dans ton amour.

Amen

Prière pour la rentrée pastorale

Seigneur, Cette année pastorale qui commence, c'est avec confiance que nous te l'offrons !

Donne-nous le courage et la force, tout au long de ces mois, de découvrir ta présence au cœur de nos vies.

Que nos cœurs viennent à ta rencontre dans l'Eucharistie, le sacrement de Réconciliation, la Prière, nos activités paroissiales mais aussi à travers l'enfant qui te découvre, le jeune qui te cherche, la personne qui souffre et dans chaque regard que nous croisons.

Donne-nous la joie de te servir par le service gratuit de nos frères, la joie de te savoir présent au milieu de nous et en chacun de nous.

Que nos mains s'ouvrent pour cueillir ta Lumière et la transmettre joyeusement à nos voisins, afin que chaque jour, elle s'étale un peu plus loin et qu'ainsi se répandent sur tous les rayons de ta grâce.

Donne-nous l'audace de témoigner, par nos actes et nos paroles, combien Tu es Grand et merveilleux, sur tous les chemins du monde et sans jamais nous décourager.

Que chacun apporte tout son être à la vie de la paroisse et que notre communauté soit un signe d'espérance, de foi et de charité dans le monde.

Qui contacter sur nos paroisses

Abbé Willy WELE WELE
(Curé)

Place du Chapitre, 8
5070 Fosses-la-Ville
Tél : 0499/ 89 05 92
welewelewilly2005@yahoo.fr

Abbé Jean Marie EVRARD
(Prêtre auxiliaire)

Rue du Baty, 48
5070 Fosses-la-Ville
071/74 28 39
ejm@skynet.be

Abbé Daniel NAHIMANA
(Prêtre auxiliaire du secteur)

Rue de la Station, 39
5070 Aisemont
Tél : 0476 / 79 31 28.
bpax2001@yahoo.fr

Abbé René FORTHOMME
(Home Dejaifve et ENEO)

Place de Brogne, 2
5640 Saint-Gérard
071/79 90 35
rene.forthomme@skynet.be

Abbé Noël SAINT-HUBERT
(Prêtre auxiliaire)

Place de Vitrival, 1
5070 Vitrival
071/71 17 67
noel.hubert@skynet.be

Abbé Francis LALLEMAND
Doyen du secteur de Fosses et

de la Basse Sambre.
Rue du Pont-à-Biesmes , 2
5060 Auvelais
0473/501 334
lallemand.francis66@gmail.com

+++++